

[Text]

● 1210

long discussion into the night. He would not give me a penny to produce the film but he said "If you will produce the film I will distribute it". Do you know how much he was willing to give me back? Thirty per cent.

That film even at the low cost that I could produce it for, would have had to make over \$3 million before I could make a nickel.

**Mr. Osler:** Mr. Chairman, I think we must hark back to our meeting in Montreal. I am a little bewildered about what we are trying to do today, because my understanding was that having had a free and frank off-the-record discussion with these people they were going to come with some firm ideas that we could tentatively discuss with them. It seems to me that we are back to where we were in Montreal some weeks ago, and we are not really getting very far. One of the notes I wrote down at that time is "transactions need not be reported." I think that refers to the very point you have just brought up, for instance.

It would be a relatively simple thing for the government to consider the necessity of reporting transactions, at the same time looking into multi-national corporations and how we can make them operate best for Canada's interests which is one of the things that is on their plate. It could well be that from that aspect another committee entirely should be hearing your plea.

If we talk forever about the personalities involved in this Commission we will just go around in circles.

**Mr. Dinsdale:** We are talking about foreign ownership at the moment.

**Mr. Garrett:** We are talking about foreign ownership. In this brief...

**Mr. Osler:** That is right, but if you say, for instance, you cannot get a decent contract with somebody because you are in an untenable position and they can force you to the wall, that may be true. Assuming that it is true, you have no leverage to work against him.

**Mr. Garrett:** It is impossible to make money—you die.

**Mr. Osler:** Perhaps that situation can be changed, but it will be changed on a sort of restrictive trade basis and the whole approach to the distribution empires that exist in Canada will be changed that way. They will not be changed by criticizing the President of the CFDC.

[Interpretation]

discuté jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il m'a déclaré qu'il ne pouvait m'aider à financer la production de ce film, mais a ajouté que si je le produisais qu'il le distribuerait. Vous savez quel pourcentage il était prêt à me verser? 30 p. 100.

Ce film, même si je pouvais le produire à un prix très bas, aurait dû rapporter plus de trois millions de dollars pour que je puisse réaliser cinq cents de profit.

**M. Osler:** Monsieur le président, je crois qu'il faut revenir à notre réunion, à Montréal. Je suis un peu perdu quant à ce que nous voulons faire aujourd'hui, car je croyais qu'après une discussion très franche avec ces gens, on pourrait avoir des idées bien précises à discuter avec eux. Il me semble que nous en sommes au même point qu'à Montréal, il y a quelques semaines, et que nous n'avancions pas. Certaines des notes que j'ai prises à l'époque sont des transactions dont nous devons parler. Je crois que cela touche au point que vous venez de citer en exemple.

Ce serait assez simple pour le gouvernement de demander que les transactions soient enregistrées. On peut étudier ça comme on le fait dans le cadre des sociétés multi-nationales pour tenir compte des intérêts canadiens. Il se peut que dans cet aspect, un autre comité doive étudier cette question.

Si nous parlons des personnalités de cette Commission, nous n'allons que tourner en rond.

**M. Dinsdale:** Nous parlons des propriétés étrangères pour le moment.

**M. Garrett:** En effet. Dans le présent mémoire.

**M. Osler:** Oui, mais si vous dites que vous ne pouvez pas avoir un contrat honnête parce que vous êtes dans une situation intenable et qu'on vous met au pied du mur, cela peut être vrai. En supposant que cela est vrai, vous n'avez aucune prise sur lui.

**M. Garrett:** Vous ne pouvez pas faire de l'argent, vous mourez.

**M. Osler:** Peut-être qu'on pourra changer cette situation, mais seulement sur une base de limitation des produits, et cela met en cause tous les empires de distribution qui existent au Canada. On ne les changera pas en critiquant le président de la SDICC.